

**FRANCE-MONDE**

29/08/2016

**AGRICULTURE CRISE DU LAIT**

# Le bras de fer avec Lactalis



Une quinzaine de syndicalistes de la FDSEA ont retiré samedi des rayons des produits Lactalis dans un supermarché à Louvroil (Nord).

AFP

**Les syndicats ont décidé hier d'accentuer la pression sur Lactalis, annonçant une mobilisation nationale aujourd'hui pour tenter de forcer le géant laitier à remonter ses prix.**

Une action d'envergure nationale » a été décidée après l'échec des négociations avec Lactalis la semaine dernière, a déclaré hier Philippe Jehan, président de la FDSEA Mayenne. Quelques heures plus tard, les principales organisations syndicales nationales de producteurs agricoles, FNSEA, FNPL et Jeunes agriculteurs, ont annoncé dans un communiqué le lancement aujourd'hui d' « un mot d'ordre national pour aboutir à un accord avec Lactalis » sur le prix du lait. La nature des actions qui seront menées n'a pour le moment pas été précisée. Selon le JDD, les agriculteurs en colère pourraient notamment « s'inviter sur les sites de fabrication de Lactalis, et dans les grandes surfaces pour stigmatiser les marques Président, Lactel, Bridel » appartenant au groupe.

« Nous sommes très déçus du comportement de Lactalis, qui se dit prêt à participer aux négociations, mais qui à côté de ça ne propose que des prix

*dérisoires* » au regard des moyens dont il dispose, explique Christiane Lambert, numéro deux de la FNSEA. « *Lactalis devra plier ou alors ça lui coûtera très cher* », a pour sa part averti M. Jéhan, annonçant d'ores et déjà que plusieurs fédérations départementales de producteurs envisageaient des actions. En relançant les actions à l'échelon régional tout en promettant de porter le combat au niveau national, les producteurs de lait cherchent à augmenter la pression sur Lactalis, resté silencieux depuis vendredi. Le groupe laitier avait alors proposé une augmentation de 15 euros la tonne de lait à compter du 1<sup>er</sup> septembre, soit environ 271 euros. Cette proposition avait été perçue comme un véritable camouflet par les agriculteurs, qui estiment leur coût de production à 300 euros la tonne. Lactalis achète actuellement la tonne de lait à 256,90 euros la tonne, soit bien en dessous du prix payé par d'autres transformateurs comme Laïta et la société Silav (290 euros la tonne) ou la laiterie Saint-Père, filiale d'Intermarché (300 euros les 1 000 litres).

## IMPUISSANCE

### DU GOUVERNEMENT

Pendant toute la journée de samedi, les producteurs de lait ont cherché à mettre en place une stratégie pour relancer le mouvement, après l'échec des deux rounds de négociations menés avec Lactalis la semaine dernière. Contre toute attente, vendredi soir, la FDSEA 53 avait appelé les manifestants à cesser leur occupation, entamée lundi dernier, d'un rond-point près d'un site industriel du groupe laitier, à Laval.

*« Nous souhaitons prendre le temps de faire un tour de France auprès de tous les producteurs »*, avait déclaré samedi Xavier Beulin, président de la FNSEA, ajoutant qu'il n'est *« pas possible de rester dans cette forme de mépris de la part de Lactalis »*.

Le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll était lui aussi monté au créneau, estimant que Lactalis, numéro un mondial des produits laitiers ne pouvait *« pas payer le prix le plus bas en France »*. Il a dans le même temps admis que le gouvernement ne disposait d'aucun moyen pour forcer ce dernier à remonter ses prix et que son champ d'action se limitait à inciter les gens à négocier.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)